

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 29 novembre 1909.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (16, 20, 21, 21).

Choses de Turquie.

Le discours du Sultan qui, il y a quelques jours, était lu au Parlement, a déclaré que le gouvernement suivrait toujours une politique amicale avec toutes les puissances et que rien n'est inquiétant dans les affaires intérieures.

La situation dans le Yémen, dit le Sultan, s'est beaucoup améliorée; les récentes manœuvres d'Adriople ont eu un plein succès; le service militaire des non musulmans s'annonce comme devant avoir des conséquences heureuses, car il réalisera la fusion des races.

Au point de vue financier, le discours du trône reconnaît que le budget représente un déficit, mais espère qu'une augmentation des droits de douane et une amélioration de la rentrée des impôts établiront l'équilibre.

Enfin le discours se termine par l'énumération des projets de loi qui seront soumis pendant la session, notamment ceux relatifs à l'organisation des justices de paix, au Code pénal, au Code de commerce et à l'organisation administrative provinciale.

D'autre part, on donne sur l'exposé budgétaire les renseignements suivants: d'abord que l'emprunt de sept millions ne pouvait être souscrit qu'à Paris, car les capitalistes français sont toujours bien disposés à l'égard des titres ottomans.

Le Sultan insiste ensuite sur les efforts du gouvernement pour réduire les dépenses, et invite instamment la Chambre à ne pas augmenter ces dépenses, car il est nécessaire d'améliorer le crédit de la Turquie et de rétablir l'équilibre des finances.

Dans le programme du gouvernement, le total des dépenses est en diminution de 250,000 frs par rapport à l'an 1325; mais comme le budget comprend les dépenses supplémentaires passées en dehors du budget de 1325, la diminution atteint en réalité près d'un milliard.

D'autre part, un million res-

tant disponible sur le récent emprunt de 7 millions, le déficit du budget de 1325 est par là ramené à 3 millions, et de plus, il y a loin de leur compte de l'augmentation des droits de douane, qui, si elle se produit cette année, abaissera à 2 millions le déficit, qui est atteint une dizaine de millions et David Pacha avait accordé les crédits demandés par les différents ministères.

D'après le Sultan, le budget de la guerre s'élève à 8,000 livres turques; celui de la marine à 1,000; celui des finances à 2,750; le chapitre de la Dette publique à 5,000; celui de l'intérieur à 1,100.

Mme Steinhil paraîtra sur la scène d'un Music-Hall anglais.

Paris, 29 novembre — Mme Steinhil, qui récemment a été acquittée par la Cour d'Assises de la Seine, est partie pour Londres où elle paraîtra sur la scène d'un Music-Hall. Elle a signé, ces jours derniers, un engagement avec le directeur d'un théâtre de Londres et fera, croit-on, une tournée dans les principales villes d'Angleterre.

La presse parisienne en général applaudit au départ de Mme Steinhil, départ qui mettra fin, espérait-on, à une longue polémique.

Mlle Marthe Steinhil n'a pas accompagné sa mère en Angleterre.

La jeune fille à l'heure actuelle habite avec des parents, en province, et le bruit court qu'elle songe à entrer dans un couvent.

Londres, 29 novembre — Mme Marguerite Steinhil est arrivée hier matin à Londres. Elle voyage sous le nom de Mme Damont. En quittant la gare Mme Steinhil a éprouvé de grandes difficultés à évader la foule de reporters qui voulaient à toute force l'interviewer et s'est rendu directement à un hôtel. Les reporters l'ont suivie et en apprenant son identité le directeur de l'hôtel l'a priée de partir immédiatement.

Mme Steinhil s'est alors rendue à la gare de Euston où elle a, croit-on, pris un train à destination de Liverpool.

L'Affaire Steinhil et le chiffre 13

Mme Steinhil musicienne.

L'affaire Steinhil, (à laquelle nous devons déjà tant de précieux enseignements) offre aussi aux personnes superstitieuses un intéressant sujet de méditation.

Mme Steinhil, en effet, fut placée un 13 sous mandat de dépôt par le juge d'instruction Leydet.

C'est un 13 également qu'elle fut acquittée par le jury.

Et c'est le treizième jour, appelé à siéger par la malicieuse soudaine du président, qui compléta l'aéropage auquel elle doit sa libération.

De sorte que le verdict n'a pas seulement réhabilité la veuve Steinhil, mais encore la fameuse "douzaine du diable".

Me Aubin trace un tableau charmant de Mme Steinhil musicienne:

Elle a été — encore une fois, je ne veux pas lui faire gravir des degrés brillants — mais enfin elle a été, il lui est arrivé d'être une reine, quand donc cela? Eh bien c'est, quand elle faisait entendre sa voix, quand elle chantait. J'ai là des lettres esquissées, je ne les lirai pas, car je ne veux pas que ma plaidoirie dépasse cinq heures ou cinq heures et demie. Il y a dans mon dossier les lettres charmantes. M. Bonnat ne m'en vou-

dra pas, car ses lettres sont délicieuses: il y a, dans mon dossier des lettres de M. Bonnat qui lui amène l'autour de "Sigurd" afin d'entendre sa jolie voix. Puis il y a des billets d'une grâce extraordinaire, des billets de Massenet, Massenet qui non seulement a écrit ces plus jolis mots, les plus flatteurs, mais qui, pour aller plus vite, mettait souvent des crochets et des doubles crochets afin de rendre sa pensée plus musicale. Ces notes sont charmantes, et Massenet lui disait: Je suis votre accompagnateur du second degré.

Les fêtes chez elle, les fêtes musicales, vous entendez, messieurs, les fêtes étaient parfois inoubliables. Il lui est arrivé notamment — c'est un détail qui se trouve dans une lettre de Massenet — de chanter le "Pleurez, mes yeux" du "Cid". Eh bien, ce jour-là, elle a été tellement pénétrée, tellement angoussée que les "Pleurez, mes yeux" sont devenus les "Pleurez, mes yeux" de Mme Steinhil. Elle est tombée dans une crise de larmes. Est-ce de la comédie? Ah! la malheureuse, non. C'était une femme qui s'impressionnait elle-même.

Complétons ces détails en rappelant qu'il existe une jolie mélodie de Massenet intitulée le "Nid". Elle est dédiée à Mme Steinhil.

Le Nid....

La situation au Nicaragua.

Washington, 29 novembre — Les dernières dépêches parvenues du Nicaragua donnent quelques détails intéressants sur la situation politique à l'intérieur du pays. Le mécontentement contre l'Administration du président Zelaya devient général et chaque jour de nombreuses personnes qui jusqu'ici étaient restées fidèles au dictateur, gagnent les rangs de l'armée révolutionnaire.

La population de Leon, une des principales villes du Nicaragua, est unanimement en faveur de la démission de Zelaya et désirent qu'il soit remplacé à la présidence par le général Irias. Ce dernier est un des hommes les plus populaires du pays et sa nomination serait favorablement accueillie par tous les partis.

Suivant les dépêches parvenues au département d'Etat, le président Zelaya aurait proféré des menaces ouvertes à l'adresse de M. Caldera, vice-consul des Etats-Unis à Managua. Sur sa propre requête M. Caldera a été autorisé par le gouvernement américain à occuper le bâtiment de la légation qui est considéré comme une résidence plus sûre que le consulat.

THEATRE DE L'OPERA.

Le Trouvère - Gillette de Narbonne.

Si nous ne connaissions notre public, si nous ne savions qu'en lui est le goût de la musique et qu'il peut apprécier la valeur d'une troupe d'artistes lorsque cette valeur est réelle, et non illusoire, nous dirions qu'il est capricieux... nous allons écrire comme une jolie femme, mais nous nous en gardons bien pour que le sexe n'y voie pas une pointe d'ironie.

Oui, c'est bien à sa connaissance de la musique et à son appréciation des artistes qu'il faut attribuer la constance qu'il met à suivre les représentations du théâtre de l'Opéra, et non à un caprice.

Dimanche dernier, le théâtre donnait malaisément place à la foule qui s'y pressait le jour et le soir; et il en a été ainsi depuis un mois qu'a commencé la saison.

Ce qu'il est juste de noter, c'est que ce public généralement, sinon toujours, applaudit aux bons moments, nous ne parlons pas de la claque: celle-là pour fonction de faire incessamment du bruit. Mais nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que cette année la claque au théâtre de la rue Bourbon brille par son absence. M. Layolle était trop sûr du triomphe de sa troupe pour recourir à un moyen qui a fait son temps, de forcer la carte, de faire accepter au public des vessies pour des lanternes.

Donc, les deux succès de dimanche dernier ont été légitimes et éclatants. A la matinée, c'était la grosse artillerie qui donnait et qui a remporté une superbe victoire, le soir, c'était l'artillerie légère qui remplaçait et qui, sur le même champ d'action, à ses conquêtes premières en ajoutait une autre, et fort brillante, disons-le.

Le Trouvère a été donné à cette matinée, et bien que ce fut la troisième représentation, cette année, de l'ouvrage de Verdi, un public nombreux y a assisté et a fait à ses interprètes une véritable ovation.

Dans le rôle de Manrique, M. Escalais a été tout simplement superbe. Sa voix n'est gênée, emprisonnée dans aucun rôle; dans celui-là elle a les allures les plus libres. C'est au type du fort ténor qu'appartient cette voix qui frappe par l'intensité du volume, et ce qui surprend, étonne plutôt, c'est l'aisance avec laquelle l'artiste maîtrise, assouplit son instrument, le fait passer d'un registre à un autre; fait suivre ses résonances de cuivre des nuances les plus tendres, d'un coloris voilé, évitant ainsi la monotonie dans son chant.

M. Escalais, à dimanche encore, fait une opulente dépense d'ut; il en a donné à gosier que veut, ce qu'aucun Manrique n'a jamais eu. Et pour bien prouver qu'il pouvait plus que lancer cette note couvainant, l'artiste s'est arrêté, l'a tenu complètement, et nul ne songeait à s'en plaindre, car, en vérité, le son en était pur, ferme et de belle qualité.

Sa première escalade remarquablement réussie, lui a valu rappels et bravos, tant et si bien, qu'après avoir répété le Supplie infime six fois, oui, six, le public a senti qu'il aurait indécemment à lui demander une septième et s'en est abstenue; mais l'inlassable chanteur était là, prêt à s'exécuter.

Mme Demédy, dans le rôle de Leonore, s'est montrée chanteuse et comédienne; pas un de ses morceaux, pas une de ses scènes

comptes profiter de sa sottise. — Moi? Elle le regarda fixement et reprit: — Dites-moi donc que ce n'est pas vrai! Il ne répondit pas. Il y avait une nuance d'amicalité railleurie dans la conversation de l'avocat et de Valentine. Une sorte de camaraderie relient ensemble toutes les bohèmes parisiennes, celle de la bohème, celle des ateliers et de la finance, des lettres et des arts ou du théâtre.

Paul Tavernier de même que la revisseuse employée de Gabrielle — "Eobes et manteaux" — y tenaient chacun de son côté. Cette camaraderie affecte des manières, un langage, des familiarités dont il est difficile de s'offenser et presque toutes les opinions, parfois même les plus cyniques, s'y tolèrent.

Le jeune fille rompit brusquement l'entretien. — Tenez, on sort, dit-elle. Quittons-nous. En effet, par les portes de Printemps l'axode des employés commençait.

— Que dois-je répondre à Dufresne? demanda vivement Tavernier. — Ce que vous voudrez. — Mais encore?... Valentine tenait les yeux fixés sur le flot des vendeuses au milieu desquelles elle essayait de distinguer sa sœur. — Mon cher, dit-elle sans se retourner, vous voulez une réponse, la voici. Retenez-la bien! Tant que ma mère vivra, il est parfaitement inutile de recommencer ce plaidoyer. Je lui ai promis de rester une honnête fille. Je tiendrai ma promesse. Pour la suite, on ne peut pas engager l'avenir. Après elle, je verrai ce que j'aurai à faire. Bonsoir.

C'était presque une espérance. L'avocat s'en montra satisfait, mais il ne quitta pas la place. Le détail était terminé. Quelques retardataires isolés sortaient encore de loin sous le regard éponnolet d'un inspecteur dont la cravate blanche formait un point lumineux sur le fond obscur des magasins. Valentine n'avait pas aperçu la tête pâle et amaigrie de sa sœur.

Elle traversa vivement la rue et, s'adressant à l'homme à la cravate blanche: — Laciennne? lui demanda-t-elle. Il la regarda avec des yeux qui se compréhendaient pas. — Mademoiselle Ebel, si vous aimez mieux? Il chercha dans sa mémoire. — Ah! oui, fit-il, je sais. Une petite palotte, très maigre, très fatiguée? Elle est à la confection? — Justement. — Vous venez la chercher? — Oui. — C'est déjà fait.

— Comment? — Un commissionnaire est venu la demander. — Pourquoi? — Parce que sa mère allait mal. — Ah! Valentine étouffa un cri de douleur. Sans s'occuper de son compagnon qui ne comprenait rien à cette fuite, elle s'élança vers un fiacre qui passait, ouvrit la portière et dit au cocher: — 78, rue des Dames. Elle sauta dans le fiacre qui se mit en route au trot incertain et vaillant de ces pauvres vieux chevaux éreintés et fourbus qui, dans les grandes compagnies, sont distribués aux débauchés, et à neuf heures et demie il s'arrêta devant un grand immeuble d'apparence triste et froide situé à quelques pas de l'avenue de Orléans.

La jeune fille se précipita sur le trottoir, paya son cocher et gravit en haletant les quatre étages d'un escalier descendant un bâtiment élevé au fond d'une vaste cour. Elle frappa à la porte d'un petit appartement, au fond d'un

THEATRE DE L'OPERA.

Le Trouvère - Gillette de Narbonne.

Si nous ne connaissions notre public, si nous ne savions qu'en lui est le goût de la musique et qu'il peut apprécier la valeur d'une troupe d'artistes lorsque cette valeur est réelle, et non illusoire, nous dirions qu'il est capricieux... nous allons écrire comme une jolie femme, mais nous nous en gardons bien pour que le sexe n'y voie pas une pointe d'ironie.

Oui, c'est bien à sa connaissance de la musique et à son appréciation des artistes qu'il faut attribuer la constance qu'il met à suivre les représentations du théâtre de l'Opéra, et non à un caprice.

Dimanche dernier, le théâtre donnait malaisément place à la foule qui s'y pressait le jour et le soir; et il en a été ainsi depuis un mois qu'a commencé la saison.

Ce qu'il est juste de noter, c'est que ce public généralement, sinon toujours, applaudit aux bons moments, nous ne parlons pas de la claque: celle-là pour fonction de faire incessamment du bruit. Mais nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que cette année la claque au théâtre de la rue Bourbon brille par son absence. M. Layolle était trop sûr du triomphe de sa troupe pour recourir à un moyen qui a fait son temps, de forcer la carte, de faire accepter au public des vessies pour des lanternes.

Donc, les deux succès de dimanche dernier ont été légitimes et éclatants. A la matinée, c'était la grosse artillerie qui donnait et qui a remporté une superbe victoire, le soir, c'était l'artillerie légère qui remplaçait et qui, sur le même champ d'action, à ses conquêtes premières en ajoutait une autre, et fort brillante, disons-le.

Le Trouvère a été donné à cette matinée, et bien que ce fut la troisième représentation, cette année, de l'ouvrage de Verdi, un public nombreux y a assisté et a fait à ses interprètes une véritable ovation.

Dans le rôle de Manrique, M. Escalais a été tout simplement superbe. Sa voix n'est gênée, emprisonnée dans aucun rôle; dans celui-là elle a les allures les plus libres. C'est au type du fort ténor qu'appartient cette voix qui frappe par l'intensité du volume, et ce qui surprend, étonne plutôt, c'est l'aisance avec laquelle l'artiste maîtrise, assouplit son instrument, le fait passer d'un registre à un autre; fait suivre ses résonances de cuivre des nuances les plus tendres, d'un coloris voilé, évitant ainsi la monotonie dans son chant.

M. Escalais, à dimanche encore, fait une opulente dépense d'ut; il en a donné à gosier que veut, ce qu'aucun Manrique n'a jamais eu. Et pour bien prouver qu'il pouvait plus que lancer cette note couvainant, l'artiste s'est arrêté, l'a tenu complètement, et nul ne songeait à s'en plaindre, car, en vérité, le son en était pur, ferme et de belle qualité.

Sa première escalade remarquablement réussie, lui a valu rappels et bravos, tant et si bien, qu'après avoir répété le Supplie infime six fois, oui, six, le public a senti qu'il aurait indécemment à lui demander une septième et s'en est abstenue; mais l'inlassable chanteur était là, prêt à s'exécuter.

Mme Demédy, dans le rôle de Leonore, s'est montrée chanteuse et comédienne; pas un de ses morceaux, pas une de ses scènes

comptes profiter de sa sottise. — Moi? Elle le regarda fixement et reprit: — Dites-moi donc que ce n'est pas vrai! Il ne répondit pas. Il y avait une nuance d'amicalité railleurie dans la conversation de l'avocat et de Valentine. Une sorte de camaraderie relient ensemble toutes les bohèmes parisiennes, celle de la bohème, celle des ateliers et de la finance, des lettres et des arts ou du théâtre.

Paul Tavernier de même que la revisseuse employée de Gabrielle — "Eobes et manteaux" — y tenaient chacun de son côté. Cette camaraderie affecte des manières, un langage, des familiarités dont il est difficile de s'offenser et presque toutes les opinions, parfois même les plus cyniques, s'y tolèrent.

Le jeune fille rompit brusquement l'entretien. — Tenez, on sort, dit-elle. Quittons-nous. En effet, par les portes de Printemps l'axode des employés commençait.

— Que dois-je répondre à Dufresne? demanda vivement Tavernier. — Ce que vous voudrez. — Mais encore?... Valentine tenait les yeux fixés sur le flot des vendeuses au milieu desquelles elle essayait de distinguer sa sœur. — Mon cher, dit-elle sans se retourner, vous voulez une réponse, la voici. Retenez-la bien! Tant que ma mère vivra, il est parfaitement inutile de recommencer ce plaidoyer. Je lui ai promis de rester une honnête fille. Je tiendrai ma promesse. Pour la suite, on ne peut pas engager l'avenir. Après elle, je verrai ce que j'aurai à faire. Bonsoir.

C'était presque une espérance. L'avocat s'en montra satisfait, mais il ne quitta pas la place. Le détail était terminé. Quelques retardataires isolés sortaient encore de loin sous le regard éponnolet d'un inspecteur dont la cravate blanche formait un point lumineux sur le fond obscur des magasins. Valentine n'avait pas aperçu la tête pâle et amaigrie de sa sœur.

Elle traversa vivement la rue et, s'adressant à l'homme à la cravate blanche: — Laciennne? lui demanda-t-elle. Il la regarda avec des yeux qui se compréhendaient pas. — Mademoiselle Ebel, si vous aimez mieux? Il chercha dans sa mémoire. — Ah! oui, fit-il, je sais. Une petite palotte, très maigre, très fatiguée? Elle est à la confection? — Justement. — Vous venez la chercher? — Oui. — C'est déjà fait.

— Comment? — Un commissionnaire est venu la demander. — Pourquoi? — Parce que sa mère allait mal. — Ah! Valentine étouffa un cri de douleur. Sans s'occuper de son compagnon qui ne comprenait rien à cette fuite, elle s'élança vers un fiacre qui passait, ouvrit la portière et dit au cocher: — 78, rue des Dames. Elle sauta dans le fiacre qui se mit en route au trot incertain et vaillant de ces pauvres vieux chevaux éreintés et fourbus qui, dans les grandes compagnies, sont distribués aux débauchés, et à neuf heures et demie il s'arrêta devant un grand immeuble d'apparence triste et froide situé à quelques pas de l'avenue de Orléans.

La jeune fille se précipita sur le trottoir, paya son cocher et gravit en haletant les quatre étages d'un escalier descendant un bâtiment élevé au fond d'une vaste cour. Elle frappa à la porte d'un petit appartement, au fond d'un

THEATRE DE L'OPERA.

Le Trouvère - Gillette de Narbonne.

Si nous ne connaissions notre public, si nous ne savions qu'en lui est le goût de la musique et qu'il peut apprécier la valeur d'une troupe d'artistes lorsque cette valeur est réelle, et non illusoire, nous dirions qu'il est capricieux... nous allons écrire comme une jolie femme, mais nous nous en gardons bien pour que le sexe n'y voie pas une pointe d'ironie.

Oui, c'est bien à sa connaissance de la musique et à son appréciation des artistes qu'il faut attribuer la constance qu'il met à suivre les représentations du théâtre de l'Opéra, et non à un caprice.

Dimanche dernier, le théâtre donnait malaisément place à la foule qui s'y pressait le jour et le soir; et il en a été ainsi depuis un mois qu'a commencé la saison.

Ce qu'il est juste de noter, c'est que ce public généralement, sinon toujours, applaudit aux bons moments, nous ne parlons pas de la claque: celle-là pour fonction de faire incessamment du bruit. Mais nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que cette année la claque au théâtre de la rue Bourbon brille par son absence. M. Layolle était trop sûr du triomphe de sa troupe pour recourir à un moyen qui a fait son temps, de forcer la carte, de faire accepter au public des vessies pour des lanternes.

Donc, les deux succès de dimanche dernier ont été légitimes et éclatants. A la matinée, c'était la grosse artillerie qui donnait et qui a remporté une superbe victoire, le soir, c'était l'artillerie légère qui remplaçait et qui, sur le même champ d'action, à ses conquêtes premières en ajoutait une autre, et fort brillante, disons-le.

Le Trouvère a été donné à cette matinée, et bien que ce fut la troisième représentation, cette année, de l'ouvrage de Verdi, un public nombreux y a assisté et a fait à ses interprètes une véritable ovation.

Dans le rôle de Manrique, M. Escalais a été tout simplement superbe. Sa voix n'est gênée, emprisonnée dans aucun rôle; dans celui-là elle a les allures les plus libres. C'est au type du fort ténor qu'appartient cette voix qui frappe par l'intensité du volume, et ce qui surprend, étonne plutôt, c'est l'aisance avec laquelle l'artiste maîtrise, assouplit son instrument, le fait passer d'un registre à un autre; fait suivre ses résonances de cuivre des nuances les plus tendres, d'un coloris voilé, évitant ainsi la monotonie dans son chant.

M. Escalais, à dimanche encore, fait une opulente dépense d'ut; il en a donné à gosier que veut, ce qu'aucun Manrique n'a jamais eu. Et pour bien prouver qu'il pouvait plus que lancer cette note couvainant, l'artiste s'est arrêté, l'a tenu complètement, et nul ne songeait à s'en plaindre, car, en vérité, le son en était pur, ferme et de belle qualité.

Sa première escalade remarquablement réussie, lui a valu rappels et bravos, tant et si bien, qu'après avoir répété le Supplie infime six fois, oui, six, le public a senti qu'il aurait indécemment à lui demander une septième et s'en est abstenue; mais l'inlassable chanteur était là, prêt à s'exécuter.

Mme Demédy, dans le rôle de Leonore, s'est montrée chanteuse et comédienne; pas un de ses morceaux, pas une de ses scènes

comptes profiter de sa sottise. — Moi? Elle le regarda fixement et reprit: — Dites-moi donc que ce n'est pas vrai! Il ne répondit pas. Il y avait une nuance d'amicalité railleurie dans la conversation de l'avocat et de Valentine. Une sorte de camaraderie relient ensemble toutes les bohèmes parisiennes, celle de la bohème, celle des ateliers et de la finance, des lettres et des arts ou du théâtre.

Paul Tavernier de même que la revisseuse employée de Gabrielle — "Eobes et manteaux" — y tenaient chacun de son côté. Cette camaraderie affecte des manières, un langage, des familiarités dont il est difficile de s'offenser et presque toutes les opinions, parfois même les plus cyniques, s'y tolèrent.

Le jeune fille rompit brusquement l'entretien. — Tenez, on sort, dit-elle. Quittons-nous. En effet, par les portes de Printemps l'axode des employés commençait.

— Que dois-je répondre à Dufresne? demanda vivement Tavernier. — Ce que vous voudrez. — Mais encore?... Valentine tenait les yeux fixés sur le flot des vendeuses au milieu desquelles elle essayait de distinguer sa sœur. — Mon cher, dit-elle sans se retourner, vous voulez une réponse, la voici. Retenez-la bien! Tant que ma mère vivra, il est parfaitement inutile de recommencer ce plaidoyer. Je lui ai promis de rester une honnête fille. Je tiendrai ma promesse. Pour la suite, on ne peut pas engager l'avenir. Après elle, je verrai ce que j'aurai à faire. Bonsoir.

C'était presque une espérance. L'avocat s'en montra satisfait, mais il ne quitta pas la place. Le détail était terminé. Quelques retardataires isolés sortaient encore de loin sous le regard éponnolet d'un inspecteur dont la cravate blanche formait un point lumineux sur le fond obscur des magasins. Valentine n'avait pas aperçu la tête pâle et amaigrie de sa sœur.

Elle traversa vivement la rue et, s'adressant à l'homme à la cravate blanche: — Laciennne? lui demanda-t-elle. Il la regarda avec des yeux qui se compréhendaient pas. — Mademoiselle Ebel, si vous aimez mieux? Il chercha dans sa mémoire. — Ah! oui, fit-il, je sais. Une petite palotte, très maigre, très fatiguée? Elle est à la confection? — Justement. — Vous venez la chercher? — Oui. — C'est déjà fait.

— Comment? — Un commissionnaire est venu la demander. — Pourquoi? — Parce que sa mère allait mal. — Ah! Valentine étouffa un cri de douleur. Sans s'occuper de son compagnon qui ne comprenait rien à cette fuite, elle s'élança vers un fiacre qui passait, ouvrit la portière et dit au cocher: — 78, rue des Dames. Elle sauta dans le fiacre qui se mit en route au trot incertain et vaillant de ces pauvres vieux chevaux éreintés et fourbus qui, dans les grandes compagnies, sont distribués aux débauchés, et à neuf heures et demie il s'arrêta devant un grand immeuble d'apparence triste et froide situé à quelques pas de l'avenue de Orléans.

La jeune fille se précipita sur le trottoir, paya son cocher et gravit en haletant les quatre étages d'un escalier descendant un bâtiment élevé au fond d'une vaste cour. Elle frappa à la porte d'un petit appartement, au fond d'un



Groupe de Filles dans "Le Trouvère", comédie musicale. (Crescent cette semaine.)

tratt: Salut, demeure chaste et pure. Sa connaissance du chant est parfaite et est au service d'une jolie voix dont la longueur est extrême et la souplesse remarquable.

Demain, pour célébrer le cinquantième de l'Opéra, le chef d'œuvre de Rossini, Guillaume Tell sera donné avec la distribution suivante: Arnold, M. Escalais; Guillaume Tell, M. Hennessy; Walter, M. Huberty; Gessler, M. Carquo; Le Pêcheur, M. Nubio; Mathilde, Mlle Cahuzac; Jenny, Mlle Sterckmans.

A l'étude, Le Jongleur de Notre-Dame. Jeudi, Louise, avec la même distribution que précédemment. Samedi, Cavalleria Rusticana et La Navarraise, avec Mme Fiérens.

Beaucoup de pain sur la planche, comme on le voit du meilleur.

Vapeur bohème. New York, 29 novembre — Le vapeur allemand "Brewster", parti de la Jamaïque et Cuba avec un chargement de sucre à destination de New York, s'est échoué ce matin sur les Diablos Shoals, au sud du cap Hatteras, et est à l'heure présente dans une dangereuse position.

Plusieurs tentatives ont été faites dans la matinée par les stations de sauvetage de la côte pour porter des secours à l'équipage en danger.

Le "Brewster" est un petit vapeur d'un millier de tonnes, appartenant à l'armateur H. Schmidt, de Hambourg. Il était parti le 15 novembre de Kingston, et avait fait escale dans divers ports cubains pour y compléter sa cargaison.

Norfolk, Vie., 29 novembre — Les côtes douaniers Onondaga et "Seminole" et les remorqueurs "Merritt" et "Coley", sont partis de Norfolk à la première nouvelle

de l'échouage du "Brewster" pour porter secours à ce navire. Beaufort, Car. du Nord, 29 novembre — L'équipage du vapeur "Brewster" a été recueilli par un bateau-phare du gouvernement. Le navire est dans une dangereuse position, et l'on ne croit pas qu'il puisse être sauvé.

Soicide d'une femme. Atlanta, Ge., 29 novembre — Après avoir envoyé sa cuisinière faire une course dans le voisinage, Mme F. S. McGaughey, femme d'un négociant de cette ville, s'est retirée dans sa chambre et s'est fait sauter la cervelle avec un revolver appartenant à son fils.

On attribue cet acte à un accès subit d'aliénation mentale.

NOUVEAU POSTE. Manille, 29 novembre — Frank White a été nommé, aujourd'hui, directeur d'éducation aux Philippines, en remplacement du Dr Barrows qui a démissionné.

La pacification du Rif. Melilla, Maroc, 29 novembre — Les chefs des deux importantes tribus kabyles des Beni Boupar et des Beni-Sidel, habitant la région du Rif, ont fait aujourd'hui leur soumission formelle au général Marina, gouverneur de Melilla.

Ces chefs ont aussi offert leur concours au général Marina pour combattre les autres tribus du Rif qui sont encore hostiles aux espagnols.

Inventeur oublié. Le merveilleux mécanisme de la machine à condre, aujourd'hui si répandue et si indispensable, a été imaginé et réalisé en 1825 par un tailleur lyonnais nommé Thimonnier.

Feuilleton

DE

L'ABELLE DE LA N. O.

DE 20 CENTS LE 20 OCTOBRE 1909

DEUX PASSIONS

GRAND ROMAN

PAR CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

LA VIE COMME ELLE EST

LUCIENNE ET VALENTINE

(Suite.)

C'est qu'elle avait encore dans ses veines un reste de sang Joe

braves gens qui lui avaient donné la vie; c'est que dans le trajet de son magasin à son pauvre logement de la rue des Dames, sur les hauteurs des Batignolles, elle avait sous les yeux le répugnant spectacle des vierges folles qu'elle rencontrait sur son chemin et qui lui produisaient l'effet des ilotes ivres sur la jeunesse de Sparte.